

## Note d'intention « J'ai deux cerveaux » (le spectacle)

J'ai deux cerveaux. Un à gauche. Un à droite.  
C'est compliqué à gérer, surtout dans un monde dominé par les cerveaux uniques. Pourtant ils fonctionnent très bien, même si cela ne saute pas toujours aux yeux. Pour moi l'important n'est pas ce que les cerveaux uniques peuvent remarquer en premier. Voilà pourquoi quelques explications sont nécessaires.  
Je partage des anecdotes de mon quotidien et je vis sur scène les conséquences que cela occasionne.  
Car je voudrais rendre possible un réel échange.

Ce qui est bien en grandissant, c'est qu'on peut décider de regarder autrement le monde tel qu'il nous a été présenté.

Après diverses expériences dans le commerce et le marketing, c'est à dire le secteur de la réussite de mes croyances, j'ai cherché à découvrir qui je suis. Ma formation en théâtre à l'Atelier Blanche Salant m'a aidée grâce au Feldenkrais notamment, et à la pratique de la méditation.

J'ai été élevée au sein d'une famille catholique patriarcale, hermétique à ce qui est autrement, dans l'ignorance du plaisir et l'interdit du rêve.  
Je me suis perdue dans les apparences illusoires qui font bonne figure et sonnent comme un alibi de profondeur. Mais j'admets que les convictions qui m'ont été inculquées depuis que je suis à l'état de fœtus ne peuvent s'anéantir comme ça, surtout lorsqu'elles se transmettent dans le déni.

La vie est un sacré sac de nœuds, et je m'amuse à les défaire.

Je pars à la recherche de rencontres manquées, avec l'étrangeté qui m'accompagne.  
Un regard croisé, une affiche de film sur un abribus, une conversation à la radio, même dans un monde restrictif, « l'autre » m'a traversée.  
Il y a quelque chose de binaire en moi, tiraillé entre le poids de ce qui m'a construite et la liberté que je tente de reconstruire. C'est indécis et confus par moment.  
J'écoute une lecture du rapport « Je suis un monstre qui vous parle » de Paul B. Preciado pendant que j'emballer mes cadeaux de Noël : rouge pour les filles, vert pour les garçons. Voilà où j'en suis.

Alors je voudrais m'amuser de mon esprit déglingué. Derrière le sentiment d'injustice, il y a la volonté de crever cette bulle, d'assumer ces « handicaps » non identifiés et rendre possible de vraies rencontres.

Je voudrais tordre la réalité, détourner les codes qui posent des limites, écarteler les restrictions, briser les croyances en mille morceaux et les placer au point culminant de leur absurdité, piétiner le déni si possible avec le plus possible d'insistance, car il le mérite bien.

Je voudrais aussi laisser une brèche ouverte au suggestif et laisser le champ libre à l'imagination, qu'elle atteigne des boulevards d'esprits fermés, mais surtout, qu'elle rencontre d'autres têtes à deux cerveaux.